

demande, sur laquelle il devrait être statué, formulée par les deux Centrales belges (socialiste et chrétienne) et tendant à l'allocation des subventions du Fonds national de crise aux ouvriers belges mêlés au conflit de la région de Roubaix-Tourcoing.

Une note du Comité cégétiste de grève

Dans une note qu'il nous communique en nous priant de l'insérer, le Comité d'intervention de grève appelle l'attention des syndicats cégétistes sur des démarches qui pourraient être faites à leurs domiciles, en vue de la reprise partielle du travail dans certaines usines. Il les prie de n'en point tenir compte, voulant à tout prix éviter la division parmi les grévistes.

A ROUBAIX

La situation reste stationnaire. Le calme le plus complet continue de régner en ville. Il est vrai que la journée de jeudi n'a vu se dérouler aucune manifestation, ni meeting.

Aujourd'hui vendredi, par contre, deux manifestations sont prévues. Ce sont d'abord les cégétistes qui tiendront à 15 heures, dans la salle des fêtes de la rue de l'Espérance, une réunion suivie de sortie. D'autre part, à la même heure, les communistes se réuniront place de la Gare et, en cortège, iront se joindre aux grévistes de Tourcoing, Roncq et Halluin.

Un incident

Un léger incident est survenu mercredi soir, à la sortie de l'usine Lepoutre. Un certain nombre de grévistes s'étaient réunis à proximité de l'usine et quand, vers 18 heures, apparurent des ouvriers encore au travail, ils furent assés. Un ce qui survient fut même quelque peu agité et l'incident n'aurait certainement pas resté là si la police et la garde républicaine n'étaient intervenues aussitôt.

Cet ouvrier recagna ensuite son domicile, rue Rollin, encadré d'un demi-peloton de gardes mobiles.

Aucune arrestation n'a été opérée.

Un tribunal public

La Jeunesse communiste de Roubaix s'est transformée, jeudi, en tribunal public qui siégea de 19 heures à 21 h. 30 environ, au local unitaire, boulevard de Strasbourg.

Les « accusés », MM. Lebas, Vandeputte et les contacts de la J. O. C., furent jugés par leurs jeunes et ardents jurés. Les accusateurs publics étaient MM. Chambré, de la Fédération des Jeunes communistes, et Delenue, du parti unitaire.

Cette petite cérémonie se déroula dans le calme le plus complet et le service d'ordre, dirigé par M. André, commissaire de police du 1^{er} arrondissement, n'eut en aucune façon à intervenir.

A TOURCOING

Aucun fait nouveau n'a été enregistré à Tourcoing, dans la journée de jeudi. Les Syndicats unitaires annoncent pour aujourd'hui vendredi, à 15 heures, un cortège auquel prendront part les grévistes roubaixiens, qui se rejoindront place de la République.

A TEMPLEUVE

En raison des grèves et pour surveiller la frontière, un contingent assez important est venu renforcer la garnison de Templeuve. Il est arrivé hier jeudi.

A MENIN

Jeudi soir, à 10 h., a eu lieu au local du Syndicat unitaire, rue de Lille, aux Baraques, une réunion, au cours de laquelle MM. Jacquemotte, député communiste; Vandenberghe et Vandenberghe ont pris successivement la parole. Un délégué communiste de Paris s'est présenté à la tribune, mais ayant constaté sans doute qu'il était repéré par le service d'information, présent dans la salle, il a confié son discours, et disparut, sans qu'on ait pu d'ailleurs l'identifier.

Avant la réunion, M. Jacquemotte, devant l'insuffisance de l'auditoire présent dans la salle, s'était présenté à la fenêtre, avec l'intention d'inviter les passants à la réunion.

Le service d'ordre qui fonctionnait alors devant le local, ayant empêché tout attroupement, la manœuvre du député communiste n'eut aucun succès, et si peu, que la réunion eut lieu devant 150 auditeurs seulement.

Les orateurs prêchèrent la grève à outrance.

Aux Syndicats chrétiens

Vendredi, à 18 h., au local de la Glide, Place du Marché, aura lieu une réunion générale des grévistes adhérents aux Syndicats chrétiens. L'ordre du jour consiste dans le compte rendu des récentes entrevues, les explications sur la situation actuelle et la mise au point des articles publiés ces jours derniers dans certains journaux belges et français.

LES REUNIONS CEGETISTES

Les Syndicats confédérés convoquent leurs adhérents aujourd'hui vendredi aux réunions suivantes:

A Tourcoing, à 9 h. 30, 106, rue de Guisnes;

A Lys-lez-Lannoy, à 9 h. 30, salle des fêtes;

A Roubaix, à 16 heures, salle des fêtes, rue de l'Espérance.

Le livret syndical sera exigé à l'entrée. D'autre part, le paiement des syndicats grévistes aura lieu demain samedi de 8 à 11 h., et de 14 à 16 h. 30 aux adresses

Le conflit entre Mussolini et le Souverain Pontife

Au Vatican, on a fait un représentant de l'Agence Havas la déclaration suivante:

« Nous tenons à relever immédiatement les affirmations selon lesquelles l'Action catholique serait devenue le refus de l'opposition au régime; le refus de débris de l'ancien parti populaire, des mécontents, des libéraux, des socialistes, etc... »

Cette affirmation... il faut le dire à l'honneur de la vérité, nous ne la trouvons même pas, du moins sous cette forme, dans la presse fasciste, mais nous la trouvons dans quelques rares journaux étrangers. Une pareille affirmation, nous le proclamons hautement et catégoriquement, n'est qu'un pur mensonge. Elle ne s'appuie sur aucun document même. Nous défions quiconque de prouver le contraire. Non mille fois non, l'Action catholique n'est pas devenue un parti politique quel qu'il soit.

Contre une aussi calomnieuse assertion, les plus hautes autorités et les faits eux-mêmes s'inscrivent en faux. Dieu sait pourtant que tout a été mis en œuvre pour prendre l'Action catholique en défaut. Non! l'Action catholique n'a pas, n'a jamais fait de politique. On pourrait croire à ce sujet un livre blanc singulièrement convaincant.

La caractéristique essentielle de l'Action catholique est de se placer, sous peine de se renier elle-même, en dehors et au-dessus des partis politiques et de la politique des partis: c'est ce que le Pape n'a cessé de réitérer depuis huit ans et qui a été tenté pour la convaincre d'être politique ou politique qu'il s'est vu refuser et vain.

Le Pape l'avait déjà prouvé dans sa lettre au cardinal Schuster, Pie XI et dit textuellement que l'Action catholique n'a pas à faire de politique, c'est ce que nous avons toujours enseigné et ordonné. Or, nous pouvons dire, le disent avec une profonde satisfaction, les voix du libre et de la vérité, que la conviction d'être politique ou politique qu'il s'est vu refuser et vain.

« Lorsque Maurice Barrès entreprit sa campagne pour la grande patrie des Français en France, destinée à sauvegarder toutes ces puissances supérieures qui sont le contrepoint nécessaire du progrès matériel, vous accablâtes à son côté, mais, en vrai breton pour l'intérêt de nos chères patries... »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

Barrès, d'avance vous avait compris. L'auteur du « Deux-novembre en Lorraine » a répondu à cette supplique en faveur du repos et de l'autorité des morts par cette formule: « Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

A l'Académie française

M. Charles Le Goffic a été reçu hier par M. Henry Bordeaux

Paris, 4 juin. — M. Charles Le Goffic, élu par l'Académie française, au remplacement du vicomte de Curel, a pris séance aujourd'hui. Il a été reçu par M. Henry Bordeaux qui assistait au bureau M. Abel Hermant, chancelier et M. René Doumic, secrétaire perpétuel.

Le nouvel académicien, dès le début de son discours de réception, le Bretagne à l'honneur qui lui est fait; puis il fait l'éloge de son prédécesseur.

Il analyse minutieusement le théâtre de Curel, sa nouveauté, ses qualités, la place qu'il prit.

Il termine en évoquant les derniers instants de celui à qui il succède.

M. Henry Bordeaux appelé à répondre au récipiendaire évoque aussi la Bretagne.

Il s'efforce de dégager les caractères dignes de l'âme bretonne qu'il retrouve dans la littérature de cette province et chez M. Charles Le Goffic.

Après un discours de M. Henry Bordeaux, selon l'usage, ajouta quelques touches au portrait de François de Curel, tracé par M. Charles Le Goffic et il conclut: « Lorsque Maurice Barrès entreprit sa campagne pour la grande patrie des Français en France, destinée à sauvegarder toutes ces puissances supérieures qui sont le contrepoint nécessaire du progrès matériel, vous accablâtes à son côté, mais, en vrai breton pour l'intérêt de nos chères patries... »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

Après la catastrophe de Saint-Denis-de-Pile

Libourne, 4 juin. — L'état des blessés hospitalisés à Libourne est, ce matin, stationnaire. On ne signale pas de nouvelles décès. Les corps des victimes sont toujours immergés sous les décombres des camions qui ont été précipités dans le fleuve, sous les débris du pont qui s'écroula lors des essais.

Deux des blessés — qui sont une vingtaine — sont décédés pendant leur transport à l'hôpital.

Une barge de six tonnes du port autonome de Bordeaux est partie ce matin pour Saint-Denis-de-Pile afin de remonter à la surface les camions. Les ponts situés en aval à Libourne ne permettant pas l'arrivée d'engins de levage plus puissants sur les lieux de l'accident, un outillage spécial a été envoyé pour couper en trois parties le tablier du pont effondré. La grue en relèvera ensuite les morceaux afin de dégager le lit de la rivière et la rendre à la navigation.

Deux scaphandriers ont fait des plongées assez longues dans l'Isère, une en amont, l'autre en aval du pont. Tous deux sont remontés sans avoir rien découvert.

Deux des rescapés, peu grièvement atteints, ont quitté l'hôpital de Libourne. Douze blessés restent à l'hôpital.

L'état général des blessés est satisfaisant.

Dans l'après-midi, le garde champêtre de la commune, aidé par quelques habitants, a réussi à retirer, ce matin, le corps d'une des victimes de l'accident d'hier.

Il s'agit de M. Parisit, entrepreneur de transports à Libourne qui, avec deux de ses confrères, avait été chargé d'organiser le service de camions pour procéder au déchargement du pont suspendu. On aperçoit maintenant un second cadavre pris sous un camion.

Il est possible qu'en raison du violent courant et des tonnerres produits par le barrage formé par l'amas des matériaux enroulés, sous les ponts, quelques corps aient été entraînés vers l'embouchure.

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous n'avons jamais signifié d'installer le passé. Car nos seigneurs les morts (comme Barrès les appelle), libérés du poids des jours, nous précèdent et nous montrent la lumière au bout du chemin. »

« Nous défendons moins le passé que l'avenir. Parlons clair et net: nous défendons l'éternel. S'inspire du passé, nous